

Les ex-libris de Jean Kauffmann, graveur et sculptur à Lucerne : 1866-1924

Autor(en): **Comtesse, Alfred**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du collectionneur suisse : livres, ex-libris, estampes, monnaies = Bulletin für Schweizer Sammler : Bücher, Ex-libris, Graphik, Münzen**

Band (Jahr): **1 (1927-1928)**

Heft 3

PDF erstellt am: **19.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-386850>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

LES EX-LIBRIS DE JEAN KAUFFMANN, GRAVEUR ET SCULPTEUR à LUCERNE

(1866-1924).

Parmi tous ceux qui contribuèrent à la renaissance de l'ex-libris en Suisse, JEAN KAUFFMANN fut l'un des premiers à apporter à ce mouvement le concours de son talent de graveur, de son goût affiné, de sa connaissance des styles et de sa science d'héraldiste.

Descendant d'une ancienne famille du Vorarlberg, établie en Suisse au XVIII^e siècle, à laquelle appartenait la célèbre artiste Angélica Kauffmann, le petit Jean avait d'ailleurs de qui tenir lorsqu'il vint au monde à Rathausen, près Lucerne, le 27 novembre 1866. Dès son enfance, il manifesta des aptitudes spéciales et un penchant marqué pour les beaux-arts, de sorte que, à l'âge de dix-sept ans, après avoir terminé ses classes et suivi avec assiduité les cours de l'école d'art industriel de la ville de Lucerne, il fut admis en qualité d'apprenti chez le célèbre orfèvre Bossard, le maître-ciseleur lucernois; il y apprit le modelage, le travail au marteau et la gravure en cachets, tout en acquérant simultanément les premières bases d'une science approfondie des styles et du blason, qui devait lui être si précieuse par la suite.

Son apprentissage achevé, le débutant se rendit à Genève, où il fréquenta les cours de l'Ecole d'art de cette cité, afin de s'y perfectionner dans le dessin et dans la plastique du portrait sous la direction du fameux graveur en médailles Hugues Bovy. Kauffmann entreprit ensuite un stage d'activité pratique dans diverses villes d'Europe et se fit si bien remarquer, que la République de Costa-Rica lui offrit à cette époque le poste de maître-graveur à la monnaie de San José, offre flatteuse qu'il crut devoir décliner.

En 1891, il se rendit à Paris pour y reprendre à l'Académie Colarossi, sous la direction du maître Injalbert, le cours de ses études interrompues et pour se développer dans la sculpture d'après le modèle vivant. Durant ce séjour, il entra en relations avec plusieurs artistes parisiens, en particulier avec Roty, Chaplin et André Dubois, qui exercèrent une influence considérable sur la vocation du néophyte.

C'est, en effet, principalement à l'art sculptural et la gravure en médailles que le jeune homme se voua lorsque, deux ans plus tard, en 1893, il rentra à Lucerne pour s'y fixer définitivement. Le cadre de la présente étude ne nous permet malheureusement pas d'examiner ici en détail l'œuvre plastique du maître lucernois, malgré tout l'intérêt qu'elle présente et nous devons nous borner à envisager ici ses seules marques de bibliothèques, bien que celles-ci ne constituent, à vrai dire, qu'un côté accessoire de son activité.

Au moment où Gerster fit paraître, en 1898, son ouvrage sur les ex-libris suisses, Jean Kauffmann était un des rares graveurs modernes, qui eut déjà à son actif plusieurs de ces vignettes; son talent lui avait d'ailleurs valu, deux ans auparavant, la médaille d'argent pour la gravure à l'Exposition internationale de Bruxelles, en 1896. Dès lors, l'habile artiste compléta si bien cette partie de son œuvre que, lorsqu'il mourut dans la plénitude de ses forces, le 24 mars 1924, le nombre de ses ex-libris atteignait le chiffre respectable de soixante-dix. Nous ne pouvons donner ici le catalogue descriptif de toutes ces pièces¹⁾, et devons nous contenter d'en dresser la liste sommaire: 1. Abbaye d'Einsiedeln. 1906. — 2. d'Albertini, à Zurich (sans date). — 3. Aug. Ferdinand Am-

¹⁾ Ce catalogue détaillé se trouve dans l'ouvrage du même auteur: *Les ex-libris de Jean Kauffmann, graveur à Lucerne*. Paris. Daragon. 1919.

manàn, Renens s. Roche. 1908. — 4. am Rhyn-von Moos, à Lucerne, gravé sur cuivre d'après Auguste am Rhyn. 1910. — 5. Le même. 1917. — 6. Auguste am Rhyn, à Lucerne, d'après une maquette du bibliophile. 1912. — 7. Henri Angst, à Zurich. 1901.²⁾ — 8. Dr. Paul Auf der Maur, médecin à Brunnen (s. d.). — 9. Le même. 1913. — 10. Charles Bähler, au château de Neu-Habsburg. 1910. — 11. Hugo Bein, à Bâle (s. d.). — (A suivre.)

Monthey, novembre 1927.

Dr. Alfred Comtesse.

²⁾ La maquette de cette planche n'a jamais été reproduite.

Ueber das bernische Münzwesen.

An der am 23. Oktober in Bern abgehaltenen Jahresversammlung der neugegründeten Gesellschaft bernischer Privatforscher und Sammler für Altertumskunde brachte *Fr. Blatter* einen kurzen Abriss der bernischen Münzgeschichte, dem wir folgendes entnehmen:

Die Eröffnung einer Reichsmünze in Bern geht vermutlich ins Jahr 1224 zurück. Die erste urkundliche Erwähnung von Bernergeld datiert von 1228. Bis 1375 werden ausschliesslich viereckige, einseitige Pfennige und Hälblinge aus dünnem Silberblech geprägt. Eine Münzreform von 1375 bringt als neue Sorte die Angsterpfennige. Um 1384-88 entstehen durch einen Münzmeister, der aus Savoyen berufen worden war, die ersten *zweiseitigen* Münzen: Zweier, Vierer und Schillinge, die Vorläufer der Fünfer und Plapharte des XV. Jahrhundert. Papst Sixtus IV. gestattet 1479 Bern, Goldgulden mit dem heiligen Petrus zu schlagen.

1482 prägt Bern erstmals in der Schweiz Dickplapharte (9½ g) mit Vinzenzkopf, 1493 ebenfalls die ersten Guldengroschen (28 g) mit St. Vinzenzius und den 27 Vogteiwappen. Die erste *datierte* Bernermünze ist der Viertelgulden von 1492. Das gleiche Jahr lässt die nachmals weitherum nachgeahmten Batzen, die im Wert zwei alten Plapharten entsprechen, von Bern ausgehen.

Das nachreformatorische Bernergeld seit 1529 enthält in der Umschrift der Rückseite vielfach den Namen Berchtolds V. von Zähringen als Stadtgründer, einige seltene Goldmünzen denjenigen Friedrichs II. von Hohenstaufen als „Freier“ (Handveste!).